— *Mode d'administration des eaux acidules.* On les donne surtout en boisson quoiqu'on fasse prendre aussi des bains gazeux d'anhydride carbonique. On en boit depuis un demi-verre jusqu'à 3 litres.

— *Action physiologique des eaux acidules.* 1° Elles sont stomachiques; 2° elles sont fortement diurétiques, et, par suite de l'excitation digestive qu'elles déterminent, elles peuvent jouer le rôle de reconstituants généraux.

— *Indications thérapeutiques des eaux acidules.* Ces *eaux* sont utiles : 1° dans les affections des organes abdominaux, telles que paresse d'estomac, dyspepsie, engorgements spléniques ou hépatiques, hypocondrie et constipation; 2° comme excitants des organes urinaires, dans le catarrhe vésical et la gravelle; 3° dans les cachexies, comme la chlorose, l'anémie, la cachexie paludéenne et même la scrofule.

— C. *Eau oxygénée ou bioxyde d'hydrogène,*

$$\left.\begin{matrix}H\\H\end{matrix}\right\}\Theta^2 \text{ (en équivalents, } HO^2\text{)}.$$

L'*eau* oxygénée s'obtient par la réaction de l'acide chlorhydrique sur le bioxyde de baryum.

NOTATION EN ÉQUIVALENTS.

$$HCl + BaO^2 = BaCl + HO^2$$

Acide chlorhydrique.	Bioxyde de baryum.	Chlorure de baryum.	*Eau* oxygénée.

NOTATION ATOMIQUE.

$$2\left(\left.\begin{matrix}H\\Cl\end{matrix}\right\}\right) + Ba\Theta^2 = BaCl^2 + \left.\begin{matrix}H\\H\end{matrix}\right\}\Theta^2$$

Acide chlorhydrique.	Bioxyde de baryum.	Chlorure de baryum.	*Eau* oxygénée.

Pour la préparer, on place de l'acide chlorhydrique dans un verre entouré de glace. D'autre part, on réduit en poudre le bioxyde de baryum et on le mélange avec de l'*eau*, de manière à en faire une bouillie claire, que l'on verse dans l'acide chlorhydrique, en ayant soin de ne pas le saturer entièrement. On ajoute alors à la liqueur une nouvelle quantité d'acide chlorhydrique et une nouvelle quantité de bioxyde de baryum. Bientôt du chlorure de baryum cristallise. On décante alors la liqueur qui surnage, et l'on continue à y ajouter des doses successives d'acide chlorhydrique et de bioxyde de baryum jusqu'à ce qu'on juge suffisante la quantité d'*eau* oxygénée formée. On décante alors une dernière fois, et l'on précipite exactement la liqueur par du sulfate d'argent. Tout le chlore et tout le baryum du chlorure barytique qu'elle tient en dissolution s'éliminent ainsi, l'un à l'état de chlorure d'argent, l'autre à l'état de sulfate de baryte.

NOTATION EN ÉQUIVALENTS.

$$BaCl + AgO,SO^3 = BaO,SO^3 + AgCl$$

Chlorure de baryum.	Sulfate d'argent.	Sulfate de baryte.	Chlorure d'argent.

NOTATION ATOMIQUE.

$$BaCl^2 + \left.\begin{matrix}S\Theta^{2''}\\Ag^2\end{matrix}\right\}\Theta^2 = 2\left(\left.\begin{matrix}Ag\\Cl\end{matrix}\right\}\right) + \left\{\begin{matrix}S\Theta^{2''}\\Ba''\end{matrix}\right\}\Theta^2$$

Chlorure de baryum.	Sulfate d'argent.	Chlorure d'argent.	Sulfate de baryte.

On filtre ensuite la liqueur sur de l'amiante, et on la concentre dans le vide. Toute l'*eau* ordinaire qu'elle contient se vaporise, et il ne reste finalement qu'un liquide sirupeux qui n'est autre que l'*eau* oxygénée.

Un procédé de préparation infiniment plus simple consiste à mettre du bioxyde de baryum en suspension dans l'*eau*, et à diriger un courant de gaz carbonique à travers la liqueur. On sépare à la fin le carbonate barytique en filtrant le liquide sur de l'amiante, et on concentre ce dernier dans le vide de la machine pneumatique.

— *Propriétés.* L'*eau* oxygénée constitue un liquide incolore, inodore, d'une saveur désagréable qui excite la salivation, sirupeux, incapable de se congeler à — 30°, mais capable d'émettre des vapeurs dans le vide.

L'*eau* oxygénée est un corps instable. Elle se décompose en *eau* et en oxygène sous l'influence de la chaleur. Cette décomposition, déjà facile à constater à + 20°, devient tumultueuse à + 100°. Si on recueille l'oxygène qui devient libre dans cette réaction, on trouve qu'il occupe précisément le même volume qu'occuperait celui qui reste uni à l'hydrogène à l'état d'*eau*, s'il devenait libre. On en conclut que l'*eau* oxygénée contient deux fois plus d'oxygène que l'*eau* ordinaire, et que sa formule est H^2O^2 (anc. not. HO^2).

L'*eau* oxygénée se décompose en présence d'un grand nombre de corps; mais cette décomposition peut s'opérer de trois manières bien différentes :

1° Il est des corps qui décomposent l'*eau* oxygénée par simple action de contact, ou, comme on dit encore, par action catalytique, sans prendre part directement à la réaction. Tels sont le bioxyde de manganèse, le noir de platine, l'or et l'argent en poudre, le charbon.

2° D'autres fois elle perd son oxygène, dont s'empare le corps que l'on fait agir sur elle et qui s'oxyde, s'il n'est pas oxydé déjà, ou qui, dans le cas contraire, passe à un état d'oxydation supérieur. Tel est le cas des oxydes de zinc, de strontium et de calcium, qui ramènent l'*eau* oxygénée à l'état d'*eau*, en passant eux-mêmes à l'état de bioxydes; du sulfure de plomb qui se transforme en sulfate, etc.

3° L'*eau* oxygénée, en même temps qu'elle perd son oxygène, réduit les corps sur lesquels on la fait agir. Ainsi, la met-on en présence de l'oxyde d'argent, il se forme de l'*eau*, de l'oxygène libre et de l'argent métallique. Cette réaction est même si violente, qu'elle produit une véritable explosion. M. Schœnbein, pour expliquer ces faits, admet que dans l'*eau* oxygénée, il y a 1 atome d'oxygène électrisé positivement. Lorsque ce liquide serait mis en contact avec des oxydes renfermant de l'oxygène électrisé négativement, ces deux oxygènes se neutraliseraient réciproquement et se dégageraient à l'état d'oxygène libre. Cette hypothèse n'est rien moins que démontrée. Tout ce qu'on peut avancer sûrement, c'est que les réductions qu'opère l'*eau* oxygénée proviennent de ce que l'oxygène a plus d'affinité pour lui-même que pour les corps avec lesquels il était d'abord uni. Ainsi, dans l'exemple que nous avons choisi, l'affinité qui unit l'oxygène à l'argent dans l'oxyde de ce métal et celle qui unit l'oxygène à l'*eau* dans l'*eau* oxygénée, sont moins fortes que celle qui tend à réunir 2 atomes d'oxygène pour former 1 molécule de ce corps.

L'*eau* oxygénée prend naissance en petite quantité dans l'électrolyse de l'*eau*, autour du pôle positif. Elle se produit aussi, suivant M. Schœnbein, dans une foule d'oxydations lentes, comme l'oxydation du phosphore à l'air, celle du zinc, du cadmium, de l'étain et du cuivre en présence de l'*eau*, et surtout de l'*eau* acidulée, la combustion lente de l'éther, etc.

Pour reconnaître l'*eau* oxygénée, M. Schœnbein a recours aux réactions suivantes :

1° Une solution d'empois d'amidon renfermant de l'iodure de potassium, additionnée d'un demi-millionième d'*eau* oxygénée, bleuit après l'addition de quelques gouttes d'une dissolution de sulfate ferreux.

2° En mêlant l'*eau* oxygénée avec une solution aqueuse d'acide chromique et en agitant avec de l'éther, il se produit de l'acide perchromique d'un beau bleu. Cet acide se dissout dans l'éther, qui vient ainsi former une couche liquide bleue au-dessus de l'*eau*. Si on laissait l'acide chromique en contact avec l'*eau* oxygénée pendant trop longtemps, il se produirait une réduction de l'acide perchromique et même de l'acide chromique, et le liquide se décolorerait.

3° Une solution étendue de permanganate de potasse, acidulée par de l'acide sulfurique, se décolore sous l'influence de l'*eau* oxygénée.

4° Une solution de ferricyanure de potassium (prussiate rouge de potasse), mêlée à une solution d'un sel ferrique, laisse déposer du bleu de Prusse lorsqu'on ajoute de l'*eau* oxygénée au mélange.

Ces deux dernières réactions sont fondées sur les propriétés réductrices de l'*eau* oxygénée.

— Pharm., Parfum. et Indust. En pharmacie, on donne le nom d'*eaux* à des composés de natures très-diverses. Souvent ce sont de simples solutés dont l'*eau* est le véhicule, ou des hydrolés obtenus par macération, digestion, infusion, rarement par décoction; ces mêmes solutés mélangés à des liqueurs alcooliques; des alcoolés; des alcoolats; dans ce dernier cas le véhicule ne peut tenir en dissolution que des matières volatiles. Quant aux substances qui se trouvent dissoutes, on ne peut rien en dire d'une manière générale: ce sont des sels, des essences, des matières extractives, des végétaux, etc. Ces *eaux* sont, pour la plupart, incolores ou claires. Nous allons faire connaître les principales.

Eau acoustique de Ludwig. Remède populaire composé d'une infusion alcoolique camphrée de valériane, de livèche, de romarin, de lavande, de baies de laurier, de castoréum, de quelques gouttes d'ammoniaque liquide et d'essence de genièvre. Il est employé contre la surdité, en injection dans l'oreille. C'est une formule allemande.

Eau albumineuse. Eau de blancs d'œufs. Cette *eau* est composée de :

Blancs d'œufs	2
Eau froide	1,000 gr.

On bat les blancs d'œufs, au moyen d'un fouet d'osier, avec une petite quantité d'*eau*; on ajoute le reste du liquide, et l'on passe à travers une étamine (Codex). On y ajoute quelquefois 10 gr. d'hydrolat de fleurs d'oranger. Cette *eau* est très-utile, et n'est pas assez employée pour combattre les accidents inflammatoires. Son usage le plus habituel est de servir de contre-poison au sublimé corrosif (chlorure mercurique); car l'albumine forme avec ce sel un composé insoluble presque inoffensif. V. ALBUMINE.

Il ne faut pas cependant continuer trop longtemps l'usage de l'*eau* albumineuse, car elle finirait par redissoudre le précipité formé et lui rendrait une action corrosive assez marquée, quoique toujours moindre que celle du deutochlorure lui-même.

L'*eau* albumineuse a été employée avec quelque succès dans les empoisonnements par tous les métaux, et dernièrement M. Mondidier en a retiré de grands avantages dans le traitement de la dyssenterie. Il l'employait à la dose de quatre à cinq bouteilles par jour, à l'intérieur et en lavements.

Eau alcaline gazeuse. *Eau* ordinaire tenant en dissolution 4 gr. de bicarbonate de potasse pour 600 gr. de liquide, et chargée de six fois son volume de gaz acide carbonique. Elle est apéritive et excitante.

Eau d'Alibour. Collyre de Saint-Jerneron. Cette *eau* est composée de :

Sulfate de zinc	70 gr.
Sulfate de cuivre	20
Camphre	10
Safran	4
Eau	2,000

Laissez en contact huit jours et filtrez (Codex). Au lieu de camphre, quelques pharmacopées mettent de l'*eau*-de-vie camphrée, et une décoction de rue (*ruta graveolens*) à la place de l'*eau* simple. Elle est employée dans les blépharites et l'érysipèle. La lotion contre la mentagre, du docteur Richard, de Soissons, diffère peu de cette préparation. Elle renferme de l'hydrolat de laurier-cerise.

1. **Eau alumineuse :**

Alun de potasse (sulfate d'aluminium et de potassium)	10 gr.
Eau distillée	1,000

Dissolvez et filtrez.

Pour l'usage externe : injections vaginales; gargarismes.

2. **Eau alumineuse composée.** Liqueur d'alumine composée de :

Alun, sulfate de fer, de chaque substance, quantité égale	30 gr.
Eau bouillante	1,000

Dissolvez et filtrez.

Employée comme styptique (London).

3. **Eau alumineuse de Fallope :**

Alun, sublimé corrosif, de chaque substance, quantité égale	7 gr.
Hydrolat de roses, de scordium, de chaque substance, quantité égale	360

Employée jadis dans le pansement des ulcères sordides et vénériens.

4. **Eau d'alun de Bate. Eau d'alun composée. Eau styptique.** Injection de Pringle :

Alun de ronce	15 gr.
Sulfate de zinc	12
Eau bouillante	1,000

A l'intérieur, en lotion, en injection, en collyre, comme astringent (London). Syn. de EAU STYPTIQUE.

Eau ou lotion ammoniacale camphrée. Syn. de EAU SÉDATIVE.

Eau d'ammoniaque. Syn. de AMMONIAQUE LIQUIDE.

Eau d'ange. Hydrolat de fleurs et de feuilles de myrte (*myrtus communis*). Elle était jadis très-estimée.

Eau angélique :

Crème de tartre	8 gr.
Manne en larmes	60
Eau	250
Suc de citron	15

On clarifie avec des blancs d'œufs ; on fait infuser dans la liqueur un peu d'écorce d'orange et l'on passe. C'est un purgatif agréable.

Eau d'Anhalt. Eau spiritueuse d'Anhalt. Elle ne diffère guère du baume de Fioraventi que par le musc, que, du reste, plusieurs pharmacopées ne mentionnent pas. Voici la formule de Cadet :

Alcool	2,500 gr.
Térébenthine	250
Girofle	180
Cubèbe	180
Cannelle	180
Encens	45
Baies de laurier	15
Semences de fenouil (achaines)	15
Bois d'aloès	12
Safran	10
Musc	0,8

Cadet ne dit point de distiller; mais on le fait cependant, après macération suffisante. Cette *eau*, rarement employée en frictions contre la paralysie, n'est administrée à l'intérieur, contre le vomissement et la diarrhée, qu'à la dose de quelques grammes.

Eau anilinée. *Eau* chargée d'aniline ou de sels d'aniline. Bollez l'a proposée pour neutraliser les effets dus à l'inhalation du chlore, au lieu de la naphtaline employée dans le même but par Nicklès. Le docteur Turnbull a recommandé le sulfate d'aniline en dissolution, à la dose de 0gr,05, trois fois par jour, contre la chorée. L'administration de l'*eau* anilinée colore passagèrement en bleu les lèvres, la langue et les ongles.

Eau anodine de Langelot. Syn. de TEINTURE D'OPIUM.

Eau anodine de Prague. Médicament dont on se servait en frictions dans les douleurs rhumatismales; il était composé de :

Alcool ammoniacal	180 gr.
Teinture de safran	30
Essence de lavande	2

Quelques pharmacopées indiquent l'huile de safran au lieu de la teinture.

Eau anodine de Vicat :

Alcool ammoniacal (alcoolé d'ammoniaque)	15 gr.
Eau-de-vie	30
Opium	2,50
Camphre	1,20

Faites macérer trois jours; passez ensuite (Spielmann).

Cette *eau* est employée dans l'odontalgie; on s'en frotte aussi les mains, que l'on place sous le nez, pour dissiper quelques céphalalgies.

Eau antiapoplectique de Lange. Syn. de ÉLIXIR DE VIE DE MATTHIOLE.

Eau ou **élixir antiapoplectique des Jacobins de Rouen. Eau apoplectique. Alcoolé de cannelle et de diverses variétés de santal.** Cet élixir est, d'après la formule de Guibourt, composé de :

Cannelle	60 gr.
Santal citrin	60
Santal rouge	30
Anis vert	40
Macis	10
Baies de genièvre	60
Semences (diachaines) d'angélique	25
Galanga	10
Contrayerva brava	25
Racines d'impératoire	10
Racines de réglisse	10
Bois d'aloès	10
Girofle	10
Cochenille	5
Alcool à 85°	3840

On écrase ces substances, on les met en contact avec l'alcool, et on filtre, après une macération d'un mois. Cet élixir a une belle couleur rouge. Dans la formule de Cadet, il entre de la poudre de vipère. C'est un bon stomachique. Pris à petite dose, après le repas, il diminue, dit-on, la congestion du sang vers le cerveau, congestion qui accompagne souvent les digestions laborieuses.

Des pharmaciens de Rouen, d'Evreux, de Paris en ont fait une spécialité pharmaceutique. Il se débite ordinairement en rouleaux (flacons) carrés de verre vert, portant sur une de leurs surfaces le portrait d'un moine.

Eau antiasthmatique. Préparation indiquée dans les pharmacopées de Paris, de Brugnatelli, de Spielmann, et qui ne diffère de l'élixir américain de Courcelles (alcoolat d'aunée composé) que par la suppression de l'opium, de quelques substances exotiques et des cendres. Syn. de ÉLIXIR AMÉRICAIN.

Eau antidartreuse du cardinal de Luynes :

Eau de roses	250 gr.
Céruse	15
Sulfate d'alumine	12
Sublimé corrosif	6
Blanc d'œuf	n° 1

Mêler et remuer avant de s'en servir.

Cette *eau* s'applique avec précaution dans les dartres (Cadet).

Eau antiophthalmique ou plutôt **ophthalmique de Loches. Collyre de Loches.** La composition de cette *eau*, d'après Cadet, est de :

Eau de mélilot	90 gr.
Eau distillée	90
Alcool à 95°	4
Sulfate de zinc	1
Sulfate d'alumine	1
Teinture d'aloès	0,6

Ce médicament s'emploie dans les ophthalmies chroniques et dans l'épiphora (écoulement continuel des larmes, qui tombent sur les joues au lieu de passer par les points lacrymaux).

On en verse trois ou quatre gouttes dans l'œil, deux fois le matin et deux fois le soir, à une demi-heure d'intervalle.

Eau antiophthalmique d'Yvel. Collyre d'Yvel :

Sulfate de zinc	24 gr.
Sulfate de cuivre	8
Camphre	5
Safran	2

On fait une poudre (poudre d'Yvel), dont on remplit un plein dé à coudre, et on verse cette poudre dans une pinte d'*eau*, pour obtenir un collyre propre à combattre l'inflammation chronique des paupières.

Il existe une formule qui indique, en sus des composants ci-dessus, du sulfate de fer et du sel ammoniac (chlorure ammonique), et qui prescrit de faire dessécher (déshydrater) les sulfates avant de les mêler aux autres substances. Ce médicament est très-astringent.

Eau antipédiculaire, d'après la formule de Cadet :

Hydrolat de roses	110 gr
Eau mercurielle caustique	15

Cette *eau* peut être employée sans crainte et avec succès pour détruire le *pediculus pubis* (pou du pubis), désigné vulgairement sous le nom de morpion.

Eau antipestilentielle. Alcool camphré safrané. Dans sa pharmacopée universelle, Jourdan désigne sous ce nom l'élixir camphré d'Hartmann, qui se compose de :

Camphre	30 gr.
Alcool	210
Safran	0, 6

C'est un alcoolé de camphre. On l'emploie à la dose de quelques gouttes, sur du sucre ou dans un demi-verre d'*eau* sucrée. V. ALCOOL CAMPHRÉ.

Eau antipsorique de Ranque :

Staphysaigre	15 gr.
Extrait de pavot	8

On fait bouillir la staphysaigre dans un litre d'*eau*, on passe et on ajoute l'extrait. Cette *eau* s'emploie en lotions dans la gale (Cadet).

Eau antiputride de Beaufort. Limonade minérale ainsi préparée :

Acide sulfurique	30 gr.
Eau	500

Elle doit être employée étendue d'*eau*.

Eau ardente. Un des premiers noms de l'alcool. Il lui fut donné par Raymond Lulle, le docteur illuminé, qui vivait au XIIIe siècle et qui indiqua, dit-on, la manière de l'obtenir. De nos jours encore, les patois du Languedoc désignent sous ce nom le cognac et les *eaux-de-vie*.

Eau d'Armagnac de Bonferme. Sorte de teinture aromatique.

Eau d'arnica. Infusé d'arnica. C'est un remède populaire contre les coups à la tête : de là son nom de *panacea lapsorum*, panacée des chutes, que lui donnent les Allemands. Syn. de ARNICA.

Eau d'arquebusade de Théden. Liqueur préparée en mélangeant :

Vinaigre	1,500 gr.
Alcool	1,500
Sucre	375
Acide sulfurique faible	300

On fait préalablement dissoudre le sucre dans une quantité suffisante d'*eau*. La formule de ce médicament varie assez. Spielmann, Guibourt, etc., remplacent l'acide par du suc d'oseille, ce qui change la nature et les effets de ce composé. En Allemagne, on prépare aujourd'hui cette *eau*, jadis très-célèbre, en mettant, au lieu de sucre, du miel despumé. C'est un astringent vulnéraire, antiseptique. On l'emploie, à l'intérieur, à la dose de vingt ou trente gouttes, dans un liquide approprié; à l'extérieur, en lotions, dans les ulcères purulents, les contusions, les hémorragies. On désigne aussi sous le nom d'*eau d'arquebusade* l'alcoolat vulnéraire du codex.

Eau d'arquebuse. Dans le midi de la France, et à Lyon surtout, on désigne par ce nom un alcoolat vulnéraire dans la composition duquel entrent un plus grand nombre de labiées que dans celle qui est indiquée par le codex. Il marque à l'alcoolomètre de Gay-Lussac de 18° à 21°. V. ALCOOLAT VULNÉRAIRE.

Eau arsénicale antipédiculaire de Clater :

Acide arsénieux	100 gr.
Savon vert	2,000
Eau simple	15 lit.

Cette *eau* est employée avec succès contre les poux des moutons, soit en bains, soit en lotions.

Eau arthritique. Syn. de EAU DE GONDRAN.

Eau athénienne. Cosmétique liquide, qui a une certaine vogue et dont on fait usage pour la toilette des cheveux et de la barbe. Voici une formule de cette *eau*, tirée du volume *Des odeurs, des parfums, des cosmétiques*, de Piesse et Réveil :

Eau de roses	4 lit. 50
Alcool	0 56
Bois de sassafras	125 gr.
Potasse perlasse (*pearl-ash*)	28

On fait bouillir le bois dans un vase de verre contenant de l'*eau* de roses; puis, quand la décoction est froide, on ajoute la potasse perlasse et l'alcool. En remplacement de la potasse, quelques parfumeurs français emploient le bois de Panama (*quillaia smegmaderma et quillaia saponaria*, DC), très-riche en saponine. La chevelure s'en trouve mieux.

Eau azotée. On désigne ainsi de l'*eau* chargée, par compression, de gaz azote. En Angleterre, on appelle ainsi de l'*eau* chargée, par le même procédé, de gaz protoxyde d'azote (oxyde nitreux). Elle renferme cinq fois son volume de ce gaz et est, selon Gunther, un agent précieux dans le traitement du choléra ainsi que des fièvres intermittentes. C'est l'*eau* d'oxyde nitreux (*searle's patent oxygenous aerated water*).

Eau azurée. Syn. de EAU CÉLESTE.

Eau balsamique de Jackson. Alcoolat dentifrice, composé de :

Zeste de citron	60 gr.
Zeste d'orange	50
Racine d'angélique	60
Gaïac	180
Pyrèthre	180
Baume de Tolu	60
Benjoin	60
Cannelle	60
Vanille	15
Myrrhe	15
Ecorce de grenadier	15
Alcool	1,900

On fait macérer huit jours; on distille au bain-marie à siccité et on ajoute au produit :

Alcool à 80°	500 gr.
Alcoolat de cochléaria	250
Alcoolat de menthe	250

On colore avec quantité suffisante de teinture d'orcanette.

Cet alcoolat est employé pur comme dentifrice, étendu d'eau pour rincer la bouche, et enfin comme *eau* de toilette. On avait pris pour cette composition un brevet qui est expiré.

Eau de Baréges artificielle (pour bains). Solution de 64 gr. de sulfhydrate de sodium; d'autant de carbonate de sodium cristallisé et de sel commun, dans 320 gr. d'*eau* pure. On reçoit promptement la dissolution dans une bouteille que l'on bouche avec soin. On mêle cette liqueur à l'*eau* du bain, au moment d'y entrer. Le bain est incolore et d'une odeur fort peu sulfurée. Par sa composition, il diffère du bain sulfureux ordinaire, obtenu par la dissolution, dans le bain, de 125 gr. de deutosulfure de potassium.

Eau de baryte. Elle est obtenue à la manière de l'*eau* de chaux, c'est-à-dire en mettant en contact de l'*eau* distillée et de l'oxyde (anhydride) de baryum. Elle sert de réactif, en chimie, pour déceler l'acide sulfurique. En médecine, elle a été prescrite à la dose de quatre à cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, contre les scrofules. Mêlée à l'huile d'olive (savon [liniment] à base de baryum), elle est employée à l'extérieur contre les dartres. Il faut avoir soin de tenir hermétiquement bouché le flacon qui la renferme, car elle attire fortement l'acide (anhydride) carbonique de l'air. V. BARYTE.

Eau de Bates. Syn. de EAU D'ALUN DE BATES.

Eau de madame de Beaumont. Teinture de myrrhe composée. Dentifrice et rince-bouche dans lequel entrent certaines quantités déterminées de myrrhe, d'aristoloche, de camphre, d'opium, de semences (diachaines) de persil, de coquelicot, d'hypéricon, d'*eau*-de-vie. Il a été aussi administré à l'intérieur comme tonique et excitant, à la dose de 2 à 3 gr. Ce dentifrice est aujourd'hui peu usité.

Eau de Belloste. On employait autrefois cette mixture comme résolutive. Elle était formée de parties égales d'*eau*-de-vie et d'acide chlorhydrique, dans lesquels on faisait macérer autant de safran, avec ou sans addition d'*eau*.

Eau bénite. Préparation qui se rapproche de l'*eau* de chaux de Carmichael. C'est de l'*eau* de chaux (3,000 gr.) dans laquelle on fait macérer du sassafras (30 gr.)et de la réglisse (30 gr.). On passe après deux jours de macération. (Foy.)

Eau de Buland. Syn. de VIN ANTIMONIÉ.

Eau de Binelli. V. EAU HÉMOSTATIQUE DE BROCCHIERI.

Eau blanche ou **de Saturne. Eau de Goulard. Eau végéto-minérale. Lotion à l'acétate de plomb.** La formule indiquée par le codex est celle-ci :

Sous-acétate de plomb liquide (extrait de Saturne)	20 gr.
Eau de rivière	900
Alcoolat vulnéraire	80

L'aspect lactescent qu'offre ce mélange vient de ce qu'il y a formation de sulfate et de chlorure de plomb (sels insolubles blancs) par double décomposition entre l'acétate plombique, les chlorures (chlorures de sodium, de magnésium, de calcium, etc.) et les sulfates (sulfates de sodium, de magnésium). L'alcoolat vulnéraire, par la séparation des essences, contribue à rendre blanc le mélange. Quand on se sert d'*eau* distillée nouvellement préparée, l'*eau* de Goulard est presque incolore; mais l'*eau* anciennement distillée, au contact de l'acétate de plomb, blanchit par formation de carbonate plombique, cette *eau* ayant dissous l'acide carbonique de l'air. Au lieu d'alcoolat vulnéraire, on emploie souvent de l'alcool; mais plus souvent encore on ne met ni l'un ni l'autre. L'*eau* de Goulard camphrée s'obtient en ajoutant au mélange de l'alcool ou de l'eau-de-vie camphrés. La liqueur de sous-acétate de plomb diluée des pharmacopées anglaises se compose de :

Acétate de plomb liquide	4 gr.
Eau distillée	500
Alcool	4

L'*eau* blanche est un résolutif généralement employé dans le pansement des plaies, des contusions, des entorses, des varices, des ecchymoses, en collyres, en injections, etc.

Eau de Bonferme. Essence céphalique de Bonferme. Teinture aromatique de Bonferme, du codex :

Muscade et girofle, de chacune	16 gr.
Cannelle et fleurs de grenadier, de chaque sorte	12

On pulvérise ces substances; on les fait digérer pendant huit jours dans 276 gr. d'alcool à 8 degrés centésimaux ; on passe le produit en exprimant fortement, et l'on filtre. On en verse quelques gouttes dans la main, que l'on place sous le nez, et on aspire. C'est un remède contre les céphalalgies. On s'en sert également en compresses, dans les contusions.

Eau de Botot. V. BOTOT.

Eau pour la bouche. Teinture dentifrice pyréthrée. Rince-bouche composé de cannelle, de vanille, de coriandre, de girofle, de macis, de cochenille, de sel ammoniac, que l'on fait macérer dans de l'alcoolat de pyrèthre. Il peut aussi servir de dentifrice.

Eau de boule. Boules de Nancy n° 1; *eau* bouillante, 1,000 gr. On laisse infuser quelques minutes. On emploie aussi l'*eau* froide par macération; dans ce cas, on laisse les boules dans l'*eau* jusqu'à ce que celle-ci ait acquis une couleur ambrée. C'est du tartrate ferrico-potassique (émétique de fer) qui s'y trouve en dissolution. Remède populaire contre les contusions, les foulures. Il est très-utile à l'intérieur, dans la chlorose, la leucorrhée.

Eau de bouquet, employée dans la parfumerie :

Alcoolat (extrait) de miel	80 gr.
— de girofle	40
— d'acore	20
— de lavande	20
— de souchet	20
— sans pareil	160
— de jasmin	45
— d'iris	40
— de néroli	25 gouttes

Mélangez et remuez. Après quatre jours de repos, filtrez et mettez en flacons. C'est un parfum qui a quelque analogie avec l'*eau* de Cologne.

Eau de Brocchieri. Syn. de EAU HÉMOSTATIQUE DE BROCCHIERI.

Eau de bryone. Suc drastique de la bryone (*bryonia dioica et alba*), avec lequel les paysans de quelques contrées se purgent. Ils creusent, au printemps, le sommet découvert de la racine et recueillent le suc qui s'est rassemblé dans la cavité. C'est ainsi que, dans le Levant, on prépare la scammonée.

Eau callidore. Préparation pharmaceutique anglaise, brevetée, qui a beaucoup de rapports avec les lotions de Gowland, mais dont la formule n'est cependant pas connue. Elle sert en lotions contre le pityriasis, l'acné, etc.

Eau camphrée (*aqua camphorata* du codex), préparée en introduisant dans une bouteille 500 gr. d'*eau* distillée et 4 gr. de camphre, pulvérisé d'abord dans un mortier à l'aide de quelques gouttes d'alcool, et agité plusieurs fois pendant quarante-huit heures; on filtre ensuite. L'*eau* dissout 1 gr. 75 de camphre (environ 0 gr. 08 pour 32 gr.); car, en recueillant et en séchant le camphre non dissous, on en trouve environ 2 gr. 25 (V. CAMPHRE). L'*eau* camphrée gazeuse est de l'*eau* gazeuse (1,000 gr.) tenant 0 gr. 3 de camphre en dissolution.

Eau de Fuller. Eau diurétique camphrée de Fuller :

Infusé de pariétaire	1,000 gr.
Alcool	500
Azotate de potassium	125
Acide acétique	125
Camphre	23

Agitez et filtrez après solution. Cette *eau* est employée dans les affections chroniques des voies urinaires.

Eau des carmes. V. EAU DE MÉLISSE DES CARMES.

Eau de casse avec les grains ou **émétisée :** Purgatif qui fait partie du traitement de la Charité.

Casse en gousse	60 gr.
Sulfate de magnésium	30
Emétique	0 15
Eau tiède	1,000

Eau cathérétique de Plenck. Liqueur caustique de Plenck :

Sublimé corrosif	30 gr.
Alun	30
Céruse	4
Camphre	4
Alcool	375
Vinaigre	375

Mauvaise et dangereuse préparation qu'on appliquait sur les excroissances syphilitiques. (Cadet.)

Eau céleste. Eau ophthalmique ou **azurée.** Liquide bleu, obtenu en versant 32 gouttes d'ammoniaque liquide dans 128 gr. d'*eau* distillée tenant en dissolution 0 gr. 20 de sulfate de cuivre. C'est un collyre excitant et résolutif. On l'obtenait autrefois en faisant dissoudre dans un vase de cuivre 4 gr. de sel ammoniac dans 500 gr. d'eau de chaux, et en décantant, au bout de quelque temps, la liqueur, devenue bleue au contact de l'air. (Guibourt.)

Eau chalybée. Un des noms de l'*eau* ferrée.

Eau de la Charité. Solution de 0 gr. 30 d'émétique dans 275 gr. d'*eau* distillée, à prendre en deux fois, dans la colique de plomb, à une heure d'intervalle. Elle fait partie du traitement de la Charité contre la colique des peintres.

Eau de chaux. Liqueur de chaux (*lime water*). Eteignez la quantité de chaux vive que vous voudrez et agitez-la avec trente ou quarante fois son poids d'*eau*, pour lui enlever la potasse qu'elle peut contenir; laissez reposer et décantez; rejetez le liquide, désigné sous le nom d'*eau* de chaux première, puis versez sur l'hydrate de calcium cent fois son poids d'*eau* de fontaine. Agitez de temps en temps le premier jour et laissez reposer. Décantez au fur et à mesure du besoin. Le soluté contient, par 1,000 gr., environ 1 gr. 285 de chaux caustique (codex). C'est là l'*eau* de chaux que les médecins désignent parfois sous le nom d'*eau* de chaux seconde. Elle est antiacide, antidiarrhéique, dessiccative, antistrumeuse. Elle a été préconisée par Giuli, sous forme de bain, dans le traitement des rhumatismes aigus et de la goutte. La propriété qu'elle possède de dissoudre les calculs uriques des reins et de la vessie est reconnue depuis longtemps. On l'a employée avec avantage pour déterger la surface des ulcères sordides. Unie à une dissolution d'acétate de plomb, elle agit comme excellent répercussif. Tout le monde sait qu'un mélange d'huile d'olive et d'*eau* de chaux (liniment oléo-calcaire) est un remède efficace contre les brûlures récentes. A l'intérieur, on l'emploie à la dose de 50 à 100 gr. et même plus, soit seule, soit coupée avec du lait. Elle peut être très-utile encore pour détruire les œufs et les larves d'insectes qui dévorent les arbres fruitiers pendant la belle saison. L'*eau* de chaux se carbonate facilement. Le docteur Cleland et M. Bodard ont proposé de lui substituer la solution appelée par les chimistes saccharate ou sucrate de chaux, laquelle substance, disent-ils, lui est supérieure par ses propriétés thérapeutiques. Le lavement calcaire de Freer est de l'*eau* de chaux. V. CHAUX.

Eau de chaux composée, de Carmichael :

Gaïac râpé	115 gr.
Coriandre	8
Sassafras	15
Réglisse	30
Eau de chaux	2,000

On fait macérer et on passe. Médicament des affections scrofuleuses et dartreuses.

Eau de chaux gazeuse. Il a été pris, en Angleterre, un brevet pour la préparation d'une *eau* (*Carrara water*, eau de Carrare) tenant du carbonate de chaux en dissolution à la faveur d'un excès d'acide carbonique. On l'utilise contre les calculs, à la dose de 60 à 180 gr., trois fois par jour, pure ou coupée avec du lait. (*Officine* Dorvault, 1867.)

Eau chlorée. Cette *eau*, qu'il ne faut pas confondre avec le chlore liquéfié, est une dissolution de ce gaz dans de l'*eau* distillée. On sait que c'est à 8° que l'*eau* en dissout le plus (1 volume en dissout 3 volumes 7). On prépare l'*eau* chlorée en faisant arriver le gaz, après l'avoir lavé dans de l'*eau* continue, dans une série de flacons de Woulf disposés les uns à la suite des autres. L'*eau* chlorée est encore connue sous les noms de chlore liquide, d'hydrochlore (*chlorine water*). On la conserve à l'abri de la lumière dans des flacons jaunes ou dans des flacons entourés de papier noir, car elle se décolore peu à peu. Il se forme de l'acide chlorhydrique, de l'acide perchlorique, et alors de l'oxygène se dégage. Elle est employée en chimie pour déplacer l'iode de ses combinaisons. En thérapeutique, on s'en est servi, en potions, dans la fièvre typhoïde, les cancers, les maladies du foie, la scarlatine, la tuberculose, comme contre-poison de l'acide cyanhydrique et de l'acide sulfhydrique. Elle a été utilisée, à l'extérieur, en lotions, en injections, dans les cas de fétidité des plaies. On dit qu'elle a rendu quelques services dans les piqûres anatomiques (Nonat), contre les engelures (Delioux de Savignac), etc. V. CHLORE.

Eau chloroformisée. Chloroforme pur, 0 gr. 50 (20 gouttes); *eau* distillée, 100 gr. On fait dissoudre par une longue et forte agitation. Le soluté est transparent; il possède une saveur sucrée propre au chloroforme, menthée et éthérée, trouvée fort agréable par la plupart des malades. On y ajoute quelquefois des sirops qui aident les effets physiologiques du chloroforme, suivant les prescriptions des médecins. Elle est aussi employée à l'extérieur en lotions et en embrocations; dans ce cas elle peut renfermer 1 pour 100 de son poids de chloroforme et même davantage. M. Bouchut a donné la formule suivante pour l'*eau* de chloroforme ou chloroformique :

Chloroforme	2 gr.
Alcool	16
Eau ordinaire	300

C'est un médicament tout nouveau, appelé à rendre de grands services dans toutes les névroses en général. V. CHLOROFORME.

Eau de chlorure de calcium. Solution de 125 gr. de chlorure calcique dans 300 gr. d'*eau* distillée. (London.) Ne pas la confondre avec le chlorure de chaux liquide. On l'emploie comme purgatif; dans les scrofules, on l'administre aux mêmes doses que l'iodure potassique.

Eau de Clauder (*eau* de suie composée) :

Digesté de suie	15 gr.
Carbonate potassique	45
Sel ammoniac	5
Eau distillée de sureau	270

On emploie cette *eau* contre la goutte régulière, à raison de 30 à 60 gouttes trois fois par jour.

Eau clémentine. Syn. de VINAIGRE PONTIFICAL.

Eau de clous. *Eau* ferrée, obtenue en faisant macérer une poignée de clous rouillés dans un litre d'*eau*, qu'on décante après un jour de macération. Elle renferme en dissolution